

Mémorable !

Jeudi au soir, le Point d'Orgue était bien trop petit. De nombreuses demandes de réservation n'ont pu être satisfaites. Le groupe corse *Alte Voce* y donnait un récital dans le cadre de sa tournée annuelle en Alsace.

LE CHEF DU GROUPE, Jean Mattei à la guitare, mandoline, harmonica et voix, le guitariste et voix Ludovic Marcaggi, la voix de Rosanna Cesari et le bassiste Michel Frati on fait rêver et connaître la Corse. Tous paroliers et compositeurs du répertoire, ils chantent de nombreux événements et situations en langue corse, Jean Mattei présente les textes en français.

Ils assument quand un cargo est envoyé par le fond alors qu'il déversait des boues rouges auprès de leurs côtes en 1973. Ils sont émouvants lorsqu'ils rendent hommage aux deux pilotes de canadiens et aux pompiers morts pour préserver la nature, aux bergers dont les troupeaux participent à l'équilibre de la flore, à "Nella" dite Danielle Casanova qui a créé l'Union des Jeunes Filles de France qui fut "Hortense" dans la Résistance, morte à Auschwitz, à Julio Bernardini qui, en 1965



Alte Voce, la passion dans le sang. PHOTO IDNA

a relancé les chants corses, la polyphonie, « pas ceux pour les touristes », mais ceux issus de très vieilles traditions, profanes et sacrées, aux "vieux", piliers des traditions. Ils disent merci à l'État français qui achète des parcelles du littoral pour le préserver. Ils sont tolérants quand ils chantent le « troisième sexe ». Ils sont aux côtés des parents qui ont des enfants pas comme les autres, handicapés,

laissés pour compte. Ils espèrent quand ils demandent à la jeunesse de se mettre au travail et de pas rejoindre la violence, le racket, la drogue.

Ils écorchent vifs ceux « de gauche ou de droite » qui « promettent puis tournent le dos et oublient », ceux qui permettent de manière douteuse l'envahissement par l'immobilier.

Ils sont fiers quand ils chantent pour leur drapeau et le public

se lève pour écouter *Dio Vi Salvi Regina*, l'hymne corse.

Des chansons engagées certes, pleines de vérités recueillies dans la vie quotidienne, exprimées avec du rythme et un énorme talent vocal et instrumental.

Ils sont Corses, tout simplement, fiers de l'être et attachés à leur écriin avec ses milliers de senteurs et de paysages. ■

R. M.



L'ALSACE Jeudi 10 janvier 2013

Photo André Thiry

▲ Munster L'amour de l'An neuf

Après quatre jours de formation à la Maison du Kleebach, les 60 choristes de « En Musique l'An Neuf 2013 » ont donné leur concert de la Saint-Sylvestre, le 31 décembre, à l'église protestante de Munster. Le chœur était placé sous la direction de Jean Sturm,

chef de chœur et formateur de direction chorale, cette année avec Thierry Lequenne, chef de chœur et pédagogue belge, tous deux de renommée internationale.

C'est sur le thème de l'amour que l'ensemble des œuvres ont été chantées sur des compositions d'auteurs célèbres de différentes époques, mais sur des registres de styles actuels de variétés contemporaines (*Les amants de Paris*, *Quand on a que l'amour*) et

de temps plus anciens (*Quel cœur sauvage* de Jean-Baptiste Lully, *En amour y a du plaisir* de Clément Jannequin, *Ich Fahr dahin* de Johannes Brahms), ou encore *C'est l'amour* (extrait des *Saltimbanques*) de Louis Ganne. Le concert s'est terminé sur la poésie d'un auteur inconnu : « C'est l'amour qui flotte dans l'air à la ronde. C'est l'amour qui console le pauvre monde. C'est l'amour qui rend chaque jour la gaieté. C'est l'amour qui nous rendra la liberté ».

Munster « En Musique l'An Neuf 2013 », lundi à l'église protestante

Le concert de la Saint-Sylvestre sera l'apothéose de la session « En Musique l'An Neuf » de la Maison du Kleebach.

Comme chaque année depuis plus de 30 ans, la session chorale « En Musique l'An Neuf » se déroule à la Maison du Kleebach jusqu'au 1^{er} janvier 2013.

Cette session ne cesse d'être un succès international, autant par la provenance des participants (France, Suisse, Belgique, Allemagne,...) que par son encadrement. Créé par Erwin List lorsqu'il était directeur de la maison, elle est portée par Jean Sturm, de Strasbourg, qui perpétue la tradition en invitant chaque année un chef de chœur de réputation mondiale, afin de partager avec lui en toute convivialité la



Thierry Lequenne, chef de réputation mondiale, dirige actuellement la session chorale « En Musique l'An Neuf » en vue du concert du 31 décembre.
Photo André Thiry

réalisation d'œuvres chorales autour d'un thème principal.

Le sommet de la session est le concert de la Saint-Sylvestre qui sera donné lundi à 17 h 30 à l'église protestante de Munster, moment musical partagé avec le

public avant les festivités du repas de réveillon à la Maison du Kleebach. Après Michael Gohl (Suisse), Robert Sund (Suède), Simon Carrington (USA), c'est la Belgique qui sera cette année à l'honneur avec Thierry Lequenne, de Namur. Le thème choisi

par les deux formateurs est « l'amour et les amants célèbres ». Avec des musiques de Janquin et de Lully à Poulenc, en passant par l'opérette, la chanson de variété et le jazz choral, sans oublier le sacré avec l'« Ubi Caritas et Amor » du jeune compositeur norvégien Ola Gjeilo, qui réside aux États-Unis, les 60 participants de la session vivent une semaine intense de découverte de pièces chorales célèbres ou encore inconnues.

« En Musique l'An Neuf » à la Maison du Kleebach : un événement musical tellement apprécié que 50 % des stagiaires n'en sont pas à leur première participation et vivent ces quelques jours comme « un moment hors du temps » !

André Thiry

■ **Y ALLER** Concert de la Saint-Sylvestre, lundi 31 décembre à 17 h 30 à l'Église protestante de Munster.

Kleebach Une semaine de travail entre chercheurs

La maison du Kleebach, à Munster, a accueilli, du 2 au 8 décembre, les Journées jeunes chercheurs 2012 (JJC).

Durant toute cette semaine passée au Kleebach, les étudiants en thèse dans des domaines variés (physique des particules et nucléaire, cosmologie et astrophysique) ont présenté leurs travaux, encadrés par de jeunes chercheurs en poste. Les participants sont issus de nombreux laboratoires de France et de Belgique travaillant sur la recherche fondamentale dans l'infiniment petit (les particules) et l'infiniment grand (les étoiles et galaxies). La plupart de ces étudiants venaient de France, mais certains venaient de Belgique, Italie, Espagne, Ukraine,... ou encore d'Asie, d'Amérique du sud, etc.

Outre l'intérêt scientifique de ces journées, elles permettent aux



Une séance d'échanges de points de vue entre chercheurs.

Photo André Thiry

participants de rencontrer leurs futurs collaborateurs et collègues. Tous ces étudiants sont en effet le présent, mais surtout le futur de la recherche.

La langue officielle utilisée lors de ces journées est le français mais certaines présentations sont faites en anglais. Ces journées ont lieu une fois par an dans une

région différente. Une demi-journée est dédiée à la visite d'un lieu touristique local, comme le marché de Noël à Kayserberg cette année.